AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP-6-5-70 055491

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD et PICARDIE" Arras - Tél. 21.04.21
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE - SEINE-MARITIME)

Régisseur de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture, 13, Grand'Place — 62 - ARRAS

C.C.P. LILLE 5701-50

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

N° 116 MAI 1970

LA MOUCHE DES SEMIS

De très nombreuses espèces légumières de plein champ sont fréquemment attaquées par la Mouche des Semis en toutes saisons et tout particulièrement au printemps (période de pointe du vol de la Mouche).

L'absence d'insecticides vraiment efficaces, l'insuffisance des connaissances relatives au mécanisme de l'infestation, certains aspects mal connus de la biologie de l'insecte rendaient jusqu'à présent très irréguliers et décevants parfois les résultats obtenus dans la lutte contre ce parasite.

Les études entreprises depuis quelques années ont permis de dégager certains enseignements, de mettre au point des méthodes de lutte assez efficaces, quoique encore limitées à quelques espèces les plus sensibles et ont montré l'extrême complexité de la lutte.
Certains facteurs peuvent influer énormément sur l'importance de l'attaque.

La Mouche des semis affectionne tout particulièrement :

- de très nombreux végétaux vivants que la plante parasite, soit avant, soit au cours de la levée.
- la matière organique apportée au sol dont l'asticot se nourrit.
- les débris végétaux provenant des cultures précédentes et enfouis dans le sol qui servent de nourriture à la larve dans l'attente d'une alimentation vivante.
- les sols humides et fraichement retournés qui stimulent la ponte.

La période de sensibilité des jeunes plantes aux attaques de la Mouche des semis n'excède généralement pas 2 à 3 semaines. Tous les facteurs qui conditionnent la vitesse de la végétation influent énormément sur l'importance des dégâts. C'est ainsi que des températures fraiches qui freinent la végétation ou des semences de qualité médiocres donnant une germination lente et irrégulière et des plantules peu vigoureuses, allongent la durée de la période sensible et peuvent accroitre considérablement le pourcentage des attaques. Il y a lutte de vitesse entre la croissance de la plante et la mouche des semis.

L'agriculteur devra, pour atténuer les risques d'attaque :

- éviter l'apport de matières organiques, celles mal composées, surtout, peu de temps avant le semis.
- éviter de semer après une culture dont les débris restant au sol ont un grand pouvoir attractif pour la Mouche.
- dans la mesure du possible, ne pas effectuer de semis en période défavorable à une germination et une végétation rapides, d'autant plus que la larve de la Mouche est moins sensibilisée que le végétal par des températures basses.
- s'assurer de l'excellente qualité de la semence.
- choisir les variétés les mieux adaptées aux conditions climatiques de l'époque de semis.
- assurer la protection des semis contre la Mouche pendant toute la période sensible (une seule application devrait suffir).

Tournez-s'il-vous plaît.

13

IMPRIMERIE DE LA STATION DU NORD-OUEST. DIRECTEUR-GÉRANT : L. BOUYX

LUTTE CHIMIQUE

Il faut considérer la réaction de la semence ou de la jeune plantule à l'insecticide.
Une action dépressive du produit qui risque de retarder la levée et d'allonger la durée de la période sensible peut être un facteur d'échec, même si l'insecticide utilisé est efficace en d'autres circonstances.

MOUCHE DES SEMIS SUR HARICOTS

On peut soit enrober la semence, soit traiter le sol et de préférence les deux pour les cultures précoces.

Traitement de la semence : Il faut avant tout disposer d'une semence saine et d'excellente faculté germinative.

On pratiquera un enrobage à sec puis on ajoutera quelques gouttes d'huile de paraffine et très peu d'eau pour faire adhérer la poudre. Les faibles quantités de produits mises en oeuvre rendent l'homogéneisation difficile.

On utilisera soit !

- le CARBOPHENOTHION à raison de 12,5 g de M.A. par 10 kg de semences,
- le CHLORFENVINPHOS " " " " 10,0 g de " " " " ,
- le DIAZINON " " " " 10,0 g de " " " " " ,
- le DIETHION " " " " 15,0 g de " " " " ;
- le TRICHLORONATE " " " " 10,0 g de " " " " .

Cependant, l'éfficacité du traitement sera plus aléatoire si les larves sont trop nombreuses et la levée trop longue.

Il sera prudent d'ajouter à un produit fongicide à base de Thirame pour lutter contre l'anthracnose et les fontes de semis (16 g de M.A. par 10 Kg de semence).

Traitement du sol : Actuellement, la pulvérisation doit être préférée à l'utilisation de granulés qui mettent souvent trop de temps à libérer la matière active dans le sol.

Utiliser de suite après le semis (méthode expérimentale communiquée sous réserves) soit :

le Chlor fenvinphos à 90 g M.A./Hl soit 0g120 au métrélinéaire
le Diazinon à 220 g M.A/Hl soit 0g120 " " " " "
le Trichloronate à 60 g M.A/Hl soit 0g050 " " " " "

En général, on ne traite que la ligne de semis (0m25 de large environ).
Procéder ensuite à un léger enfouissement.

N B : Les renseignements ci-dessus nous ont été fournis par le Laboratoire de Zoologie de l'INRA chargé d'étudier le parasite ainsi que par nos collègues du Service de la Protection des Végétaux.

Dernière note : Supplément N° 3 au N° 115 en date du 29 Avril 1970

Le Contrôleur chargé des Avertissements Agricoles

G. CONCÉ

L'Inspecteur du Service de la Protection des Végétaux

P. COUTURIER